

LE PRESIDENT

A toutes les FDC et FRC

C/20/016

Objet : Sondage exclusif IFOP pour la FNC
Plus les Français connaissent la chasse plus ils y sont favorables !

Madame la Présidente, Monsieur le Président,

Dans le cadre du vif débat qui anime la société sur la place des chasseurs, leurs pratiques et leurs impacts sur les écosystèmes, l'IFOP a réalisé une récente enquête en février dernier, à la demande de FNC, auprès d'un échantillon représentatif de 2 034 personnes. C'est une première, pour la Fédération, de commander un sondage aussi complet qui questionne le rapport des Français à la chasse, à ses effets et à son avenir.

L'hebdomadaire Valeurs actuelles a « sorti » dans son édition datée du 22 avril cette enquête en exclusivité (en fichier joint).

Les Chasseurs, une catégorie bien représentée au sein de la société française
Des ambassadeurs privilégiés de leur activité au sein d'une société en manque
d'information et relativement hostile à la chasse

Les Français soutiennent largement les actions de protection de la nature initiées par les
chasseurs

La figure du chasseur, un acteur de choix dans l'incarnation d'une société traditionnelle et
rurale

Plus les français sont informés sur la chasse, plus ils y sont favorables

- **Les Français sont, dans leur ensemble, opposés à la chasse pour 55 % mais fortement demandeurs d'informations**

Dans ce sondage, à la question : **« personnellement, diriez-vous que vous êtes plutôt favorable, plutôt défavorable ou indifférent à la chasse ? »**, Les Français sont plutôt défavorables à la chasse pour 55 % d'entre eux alors que nos opposants nous « servent » systématiquement le chiffre de 80 % de nos concitoyens qui seraient opposés la chasse ! Il n'y a donc qu'un Français sur deux défavorable à la chasse !

Les Français qui se déclarent très bien informés sur la chasse, sont 47 % à y être favorables et seulement 7% parmi les très mal informés. Ceux qui déclarent être très mal informés y sont défavorables pour 62 % d'entre eux et 31 % y sont indifférents.

Plus les interviewés se déclarent informés sur la chasse, plus ils y sont favorables. Ce qui bouscule les idées reçues selon lesquelles les Français seraient massivement anti-chasse. Ils sont partagés et se posent des questions souvent légitimes.

A la question, « **diriez-vous que vous êtes bien informé, assez bien informé, assez mal informé ou très mal informé sur la façon dont la chasse est pratiquée en France ?** », les Français dans leur ensemble s'estiment à 66 % mal informés. Ce chiffre atteint 73 % pour les Parisiens.

Ces résultats nous confortent dans la stratégie développée par la FNC au niveau notamment de sa communication avec l'objectif de faire mieux connaître la chasse à l'opinion publique. A ce titre, il est intéressant de noter que dans un contexte d'attaques incessantes contre la chasse amplifiées par les réseaux sociaux, dont la caisse de résonance empêche toutes réelles discussions de fond, à la question, « **pensez-vous qu'il faudrait que les chasseurs expliquent et communiquent davantage sur leur pratique et leurs actions ?** », les Français sont à 74 % demandeurs d'informations sur les actions des chasseurs en faveur de la nature et sur leurs pratiques et à 77 % pour ceux vivant dans les communes rurales.

Comme quoi la nébuleuse des « anti-chasse » et leurs vociférations contre les chasseurs à grand renfort de « fake news » ne sont pas considérées par les Français, quel que soit leur lieu de vie, comme de l'information.

A la question, « **pensez-vous que les chasseurs doivent mieux informer les habitants des communes avant et pendant la période de chasse ?** », 89 % des non-chasseurs sont demandeurs mais aussi 82 % des chasseurs ! Comme quoi les chasseurs ont donc à cœur d'être des acteurs responsables dans leur pratique et dans le partage harmonieux de la nature.

Dans le détail, ce sondage révèle que la chasse est une activité soulevant une hostilité globalement plus forte chez les femmes (63 %) que chez les hommes.

En résumé, l'enquête permet de constater que s'il existe quelques différences entre diverses catégories de population, la chasse fait globalement face à une position de principe négative au sein de la société française -mais moins importante que les sondages mis en avant par nos opposants-, dans un contexte de bruits de fond négatifs et d'une mauvaise information sur le sujet.

La figure du chasseur est un acteur de choix dans l'incarnation d'une société traditionnelle et rurale même si les ruraux sont aussi en demande d'informations sur cette pratique

Plusieurs questions dans ce sondage portent sur l'adhésion des Français à différentes affirmations sur la ruralité et le terroir, le maintien des traditions rurales, le rôle de la chasse dans le lien social, etc.

77 % des Français considèrent que « **dans un monde où l'on perd de plus en plus nos racines rurales, il est nécessaire de conserver nos traditions** ». 80 % des ruraux partagent cette affirmation ainsi que 71 % des Parisiens.

56 % des Français considèrent que « **les chasseurs sont d'abord et avant tout des passionnés de nature attachés à des valeurs rurales et amoureux d'un terroir où ils vivent** ». 54 % des Parisiens la partagent.

Les Français sont donc globalement très positifs vis-à-vis de la chasse vue sous cet angle. Même ceux qui n'habitent pas le monde rural sont globalement très favorables eux-aussi à une défense de la ruralité et de ses traditions. En défendant la chasse dans sa composante rurale, on s'adresse donc également à ce public.

A la question, « **selon vous, est-ce que la chasse est une activité très populaire dans les campagnes françaises ?** », l'ensemble des Français répondent à 55 % par l'affirmative. Les ruraux, sont pour à 61 % contre 53 % pour les Parisiens.

A la question, « **pensez-vous que la chasse participe à la vie rurale et maintient un lien social et intergénérationnel dans les campagnes ?** », les Français répondent à 57 % que le chasseur est identifié comme un acteur de la ruralité qui crée du lien social. Les ruraux sont à 59 % à le penser et 58 % pour les Parisiens.

La figure du chasseur, passionné de nature et acteur de la vie rurale incarne parfaitement les valeurs traditionnelles de la ruralité. En plus, il est considéré par les Français comme créateur de liens sociaux dans les campagnes. Ce qui n'est pas neutre face à une forme de désertification rurale, d'un point de vue économique et donc social.

Il est également à noter que les sondés habitant dans les communes rurales se démarquent peu de la perception globale des Français sur la chasse. Les ruraux s'interrogent tout comme l'ensemble des Français sur cette activité et sont donc aussi en demande d'informations.

A la question, « **pensez-vous qu'il faudrait que les chasseurs expliquent et communiquent davantage sur leurs pratiques et leurs actions ?** les ruraux sont très fortement en demande pour 77 % d'entre eux. L'ensemble des Français y est favorable à 74 %. En effet, depuis 20 ans, une vague migratoire s'est produite de la ville à la campagne et, ces néoruraux n'ont pas cette culture rurale à leur arrivée dans ces territoires. Il convient donc d'y remédier car ce sont nos voisins et donc les premières personnes avec qu'il faut dialoguer.

- **Les chasseurs sont des ambassadeurs crédibles de leur passion et plébiscités pour collaborer avec d'autres défenseurs de la nature**

Il ressort aussi de cette enquête que les chasseurs sont des ambassadeurs crédibles et efficaces de leur passion, auprès des Français qui les fréquentent. Ainsi, 49 % des personnes qui déclarent connaître un chasseur se disent bien informées sur la chasse, contre seulement

24 % parmi celles qui n'en connaissent pas. Ce qui prouve que les chasseurs ont un impact particulièrement positif dans la diffusion de leur passion auprès de leur entourage.

Le chasseur est, contre toute attente, bien représenté dans la société : près d'un Français sur 10 affirme être ou avoir été chasseur. Ce qui, rapporté à l'ensemble de la population, représente plus de 4 millions de personnes qui sont chasseur ou ancien chasseur. Les chasseurs sont surreprésentés dans certaines catégories sociales comme les indépendants (18 %), les Français issus des classes populaires (10 %), contre seulement 3 à 4 % parmi les professions intermédiaires et les cadres.

A noter que selon son lieu de vie, la chance de côtoyer un chasseur n'est logiquement pas la même. A la question, « **avez-vous dans votre entourage proche un ou plusieurs amis chasseurs ?** », 48 % des Français résidant en communes rurales déclarent connaître un chasseur et seulement 31 % pour les Parisiens.

Ces chasseurs sont appelés fortement par les Français à collaborer avec d'autres associations de protection de l'environnement. A la question, « **seriez-vous favorable à ce que les chasseurs et les associations de protection de la nature agissent plus souvent ensemble pour la défense de la nature ?** », les Français y sont favorables à 86% ! Une opinion que partagent 87 % des sympathisants de la France Insoumise et 83 % de ceux d'EELV ! Ce qui, pour le moins, tranche avec les discours officiels des leaders de ces partis politiques !

Quant à la perception du rôle des Fédérations de chasseurs : à la question, « **pensez-vous qu'elles pourraient faire plus encore pour défendre la nature ?** », 76 % des sondés répondent par l'affirmative. Ce résultat atteint 84 % lorsque l'on s'adresse à des Français ayant plusieurs chasseurs dans leur entourage.

Les Français soutiennent largement les actions des chasseurs pour la protection de la nature

Les Français même s'ils sont, à une courte majorité, hostiles à la chasse, lui reconnaissent de réelles vertus et une vraie utilité.

A la question, « **pensez-vous que les actions des chasseurs soient très utiles, assez utiles ou pas utiles du tout à l'entretien des espaces naturels ?** », pour 6 Français sur 10 (60%) les chasseurs sont utiles. Ceux qui sont très bien informés sur la chasse, sont 68 % à le penser contre 42 % s'ils sont mal informés. Les Français sont 76 % à partager cette opinion s'ils connaissent un chasseur contre 49 % pour ceux qui n'en connaissent pas.

A la question, « **pensez-vous que les actions (plantation de haies) des chasseurs sont utiles pour le maintien de la faune sauvage ?** », 7 Français sur 10 jugent positivement cette action des chasseurs.

Au sujet de l'importance des chasseurs dans la régulation des sangliers, à la question : « **diriez-vous que les chasseurs sont indispensables pour limiter l'augmentation de la**

population de sangliers qui provoquent des dégâts aux cultures agricoles ? », deux tiers des Français (67 %) le reconnaissent. Ils sont 85 % à le déclarer s'ils connaissent plusieurs chasseurs dans leur entourage.

De plus, les Français se montrent favorables à 63 % à l'achat de viande de gibier française quelle que soit leur opinion sur la chasse. Les deux items sont évidemment corrélés : 90 % des sondés favorables à la chasse sont prêts à acheter du gibier français.

Cette enquête prouve que le proverbe, « pour vivre heureux vivons caché », n'est plus d'actualité. Les Français et même ceux vivant dans le monde rural, sont fortement demandeurs d'informations sur nos pratiques et nos actions positives sur les écosystèmes. Soyons à la hauteur de cette demande ! FNC a clairement pris ce virage, mais chaque chasseur reste le meilleur ambassadeur de sa passion auprès de son entourage et au cœur de son territoire. Les chasseurs, pour les Français sont des porte-paroles crédibles et efficaces de leur passion. Tel est l'un des enseignements de ce sondage. Alors, ne boudons pas notre plaisir et ne ménageons pas nos efforts. La FNC a édité un manifeste, « chasse, cœur de biodiversité » d'une vingtaine de pages qui sont autant de plaidoyers pour notre activité. Il s'appuie sur des chiffres et des éléments factuels. C'est un bel outil au service de notre passion.

Vous en souhaitant bonne réception, je vous prie de croire, Madame la Présidente, Monsieur le Président, en l'expression de mes sentiments les meilleurs.



Willy Schraen